veut, leur dictature dans l'empire des sciences. Sous ce point de vue je me fais un vrai plaisir d'insérer ici la *lettre* adressée à M^r. l'abbé de Fontenay, & insérée dans ses feuilles qui, lorsque l'auteur se tient en garde contre les marottes du jour (comme il arrive ordinairement) est un des meilleurs ouvrages périodiques que nous aïons.

„ *Les extraits que vous avez donnés, Monsieur, de la Phylique du monde, par Mr. le baron de Marivetz & par Mr. Gouffier, m'avoient prévenu en faveur de cet ouvrage : mais je vous avoue que pour fixer définitivement mon opinion sur les nouveaux principes de ces auteurs, j'attendois que le Journal des Savans eût parlé. Mr. de la Lande, en rendant un compte assez détaillé du premier volume dans le Journal du mois d'Août 1781, avoit dit : Comme l'auteur n'explique point sa théorie, qu'il n'en démontre point les principes, & qu'il n'en justifie point les applications, nous ne pouvons faire aucune réflexion sur les difficultés qu'elle présentera. J'espérois donc que les réflexions de Mr. de la Lande m'éclaireroient, lorsque les difficultés, c'est-à-dire, les fausses suppositions, les fausses déductions se feroient appercevoir ; car le mot difficultés ne signifie rien ici. Le 2^e. volume a paru en 1782 : la théorie a été exposée ; les principes ont été démontrés, suivant ces auteurs ; ils en ont fait les applications les plus vastes & les plus positives ; & Mr. de la Lande n'en a point parlé. Mr. de Marivetz s'en est plaint dans une lettre aussi honnête que pressante,*